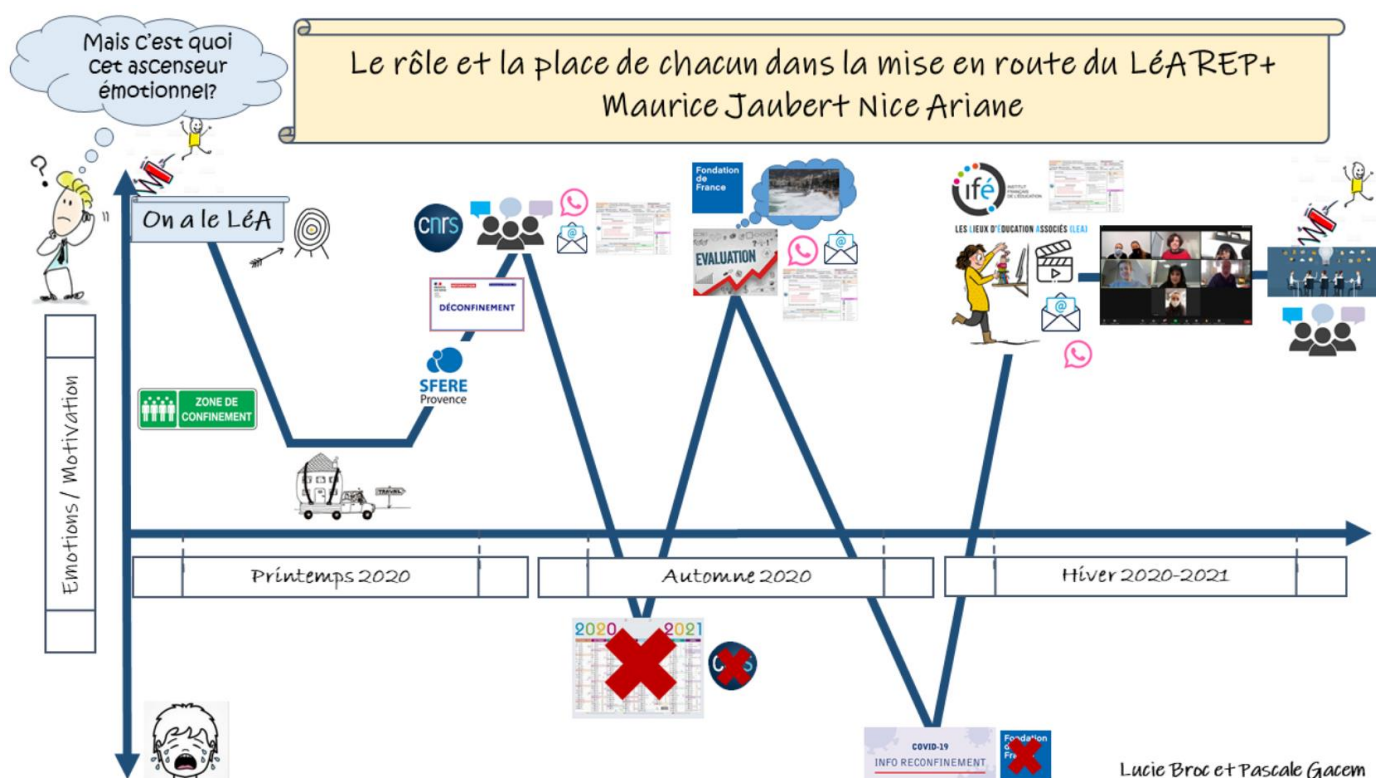


L'organisation du travail collaboratif, la place et le rôle de chacun dans un projet de LÉA.

Ce rendez-vous des LÉA s'est organisé à partir de deux témoignages suivis d'un temps d'échange avec les partenaires et pour finir un rapport d'étonnement de Catherine Loisy, grand témoin de ce premier **Rendez-vous des LÉA**. Les deux témoignages qui suivent ont pu mettre en évidence la **place importante des correspondants dans un LÉA** ; l'intérêt d'avoir **une organisation et un calendrier commun** pour pouvoir mener des temps forts. Le lien entre les acteurs d'un projet reste primordial et **il est nécessaire d'agir et de produire ensemble** sur des temps d'action et avec des objectifs partagés.

- **Témoignage du LÉA REP+ Maurice Jaubert – Nice – Ariane** Par **Lucie Broc** (CERCA, Université de Poitiers) et **Pascale Gacem** (professeur supplémentaire au collège Maurice Jaubert à Nice), correspondantes IFé et LÉA.



Lucie Broc et Pascale Gacem ont partagé leur expérience toute nouvelle au sein de leur LÉA, qui a commencé au printemps 2020 (voir aussi leur [article sur ce blog](#)).

Ce LÉA est né d'un engagement de 3 ans, dans un projet inter-degré impliquant des enseignants, dont Pascale Gacem. L'équipe, installée alors dans une routine de travail, avait ressenti le besoin d'être accompagnée pour faire une analyse plus fine de leur travail. Le LÉA a été accepté et les partenaires du projet se sont sentis motivés et engagés dans l'action de leur recherche.

Lucie Broc et Pascale Gacem ont retracé les événements des premiers mois de ce LÉA qui a connu de nombreux rebondissements depuis ses débuts. Malgré le confinement, un post-doc refusé et la mutation d'un membre important de l'équipe qui auraient pu mettre en doute le projet, l'équipe a réussi à se mobiliser pour continuer à **tisser des liens**, fonder des objectifs communs et faire avancer leur projet. Un travail sur les préparations et les progressions a, par exemple, continué d'exister à distance et a permis de maintenir une cohésion entre les membres du LÉA.

Le **Séminaire de rentrée des LÉA** fut un autre moment fort qui a marqué ce projet. Le **travail commun** de production d'une capsule vidéo pour présenter leur LÉA et les **échanges** avec les autres équipes de LÉA leur ont fait réaliser

l'intérêt et la richesse de leur projet, et ils ont pu partager leurs difficultés avec d'autres débutants. Ceci leur a permis de définir des objectifs plus constructifs.

Ces **premiers mois de travail** ont donc été une **étape difficile mais nécessaire** pour identifier leurs atouts : la communication au sein de leur équipe et la chance d'avoir rencontré des personnes facilitatrices. Ils ont vérifié qu'ils avaient tissé une compréhension commune des attendus et des priorités fixés pour l'analyse. Tout le travail préparatoire a porté ses fruits et ils sont prêts à poursuivre le travail.

- **Témoignage du LÉA 2TEM Réseau d'écoles de Champigny (94) et Beynes (78)**

Par **Cécile Allard** (LDAR, Université Paris Est Créteil), **Sophie Cavalier** (CPC Beynes) et **Maira Mamede** (Circeft-Escol, UPEC), correspondantes IFé et LÉA.

LÉA 2TEM : COLLECTIF DE 24 ENSEIGNANTS

Cécile Allard, Sophie Cavalier, Céline Aubry, Sabine Matti, Christelle Kulik, Christel Lambeseur, Virgine Ricque, Carole Veron, Maud Tou, Sophie El Jakani, Emma Archimbaud

Maira Mamede, Eric Begnardi, Catherine Bon, Julie Horoks, Chantal Moussy, Anouck Proust, Lola Jacolicz, Jessica Meyeur, Mylène Moral, Hélène Begent, Malika Benarama, Dedours Naomie, Goncalves Sandrine,

Cécile Allard, Sophie Cavalier et Maira Mamede nous ont présenté l'organisation du LÉA 2TEM, qui a débuté en 2019. Il est constitué de deux collectifs appartenant à deux territoires différents avec des enseignants de cycle 3, des enseignants chercheurs et des doctorants.

Ce LÉA a été créé à l'issue d'une année de travail autour de séquences d'enseignement. Dès le début du projet, les membres des deux collectifs ont **défini ensemble des objectifs**, des **axes de travail** et un **calendrier commun**. Un correspondant LÉA dans chacun des deux collectifs communique sur l'avancement à l'ensemble des membres. Leur expérience a montré l'importance des interactions entre les membres d'un LÉA afin d'avancer collectivement et produire les ressources attendues.

Une nouvelle organisation des situations de compagnonnages et des **regroupements** a permis de travailler plus efficacement. A travers deux exemples de coactivité présentés, l'équipe a montré que les situations de **compagnonnage** en LÉA améliorent la visibilité et les pratiques des enseignants. Elles permettent de comparer, d'analyser et d'apporter des outils méthodologiques pour traiter les données au niveau de la recherche.

Après deux années dans le LÉA 2TEM, Cécile Allard, Sophie Cavalier et Maira Mamede apprécient travailler dans cet environnement favorable au questionnement. Les membres de ces deux collectifs se sentent engagés et apprécient leurs échanges qu'ils qualifient de formateur.

▪ Échanges et partage d'expérience en échos aux témoignages

Pourquoi avoir choisi les situations de compagnonnage comme modalités de travail ? Est-ce une organisation habituelle dans les projets LéA ?

Les situations de compagnonnage sont développées en didactique des Mathématiques et ont été une des modalités de travail choisie au sein du LéA 2TEM. Il s'agit pour les formateurs/chercheurs de prendre en charge certaines séances de classe. L'enseignant est alors observateur de sa classe. Le chercheur ne se présente pas comme expert.

Les situations de compagnonnage permettent à l'enseignant de prendre du recul sur sa classe, d'avoir un complément de regard et d'analyser les positionnements des élèves, leurs erreurs et leurs difficultés. Pour le binôme, cela crée un sentiment de co-engagement et permet d'apprendre de l'autre.

Comment organiser le rôle de chacun au sein d'un projet LéA ?

Il est conseillé d'anticiper les missions de chacun et la quantité à charge de chaque membre. Il peut être intéressant de s'organiser en binôme ou plus pour les rôles importants, ce qui permet de garder une dynamique complémentaire.

Des membres de plusieurs LéA ont aussi témoigné qu'ils avaient deux correspondants IFé ou trois enseignants-chercheurs.

La question de la temporalité est aussi importante : un calendrier est à monter en équipe et les objectifs des regroupements à fixer en amont pour pouvoir activer les questionnements et être efficace.

Comment travailler ensemble, enseignants, chercheurs mais aussi parents avec l'objectif commun, la réussite des élèves ?

Une mère d'élève, membre du tout nouveau LéA REP+ Henri Barbusse, s'interroge sur les façons de motiver les élèves, souligne l'importance de la co-éducation pour aider les élèves en décrochage. Elle questionne le rôle possible des LéA : « Les LéA sont des laboratoires de recherche collaborative où l'on peut créer des dispositifs pour questionner tout cela. Il faut que chacun y trouve sa place, quelle place ? Comment travailler tous ensemble et s'impliquer ? »

Le LéA 2TEM est un exemple parmi d'autres de travail collaboratif qui vise à créer des conditions de réussite des élèves, de réduction des inégalités scolaires en attribuant une place aux parents. Ainsi, un travail sur les rôles du brouillon en mathématiques a permis de rendre visible les étapes de recherche des élèves, de valoriser cette phase du travail et de permettre aux parents de mieux comprendre comment accompagner leurs enfants dans leurs apprentissages.

▪ **Rapport d'étonnement de Catherine Loisy (Enseignante-chercheure émérite, IFé-ENS de Lyon) :**

Un LéA rassemble, autour d'une question de recherche, des chercheurs et des acteurs divers de l'éducation et de la formation. Le périmètre des acteurs impliqués dans la recherche, en particulier l'extension à l'équipe éducative, dépend du questionnement, ce qui conduit à une diversité de périmètres.

Les principes généraux des LéA concernant l'organisation de la collaboration

Il existe un principe commun dans le réseau des LéA : la co-construction de savoirs et de ressources entre acteurs du LéA. En revanche, l'organisation de la collaboration est totalement libre ; il existe, en conséquence, une grande diversité de manières de se saisir de cette liberté de penser et d'agir pour produire des savoirs et des ressources pour la formation et pour le développement professionnel.

L'organisation de cette collaboration pose de nombreuses questions

C'est un processus long et lent, et lorsqu'un des piliers manque, notamment en début de projet, les choses peuvent se complexifier. C'est un processus complexe qui repose sur des actions engageant les différents membres du LéA :

** construire la cohésion de l'équipe dont le périmètre est propre à chaque LéA, y compris par des activités informelles, mais surtout par des activités collectives partagées dans des situations dans lesquelles des tâches sont réalisées en commun ;*

** mener collectivement le projet à bien par :*

une co-définition de l'objet de recherche et les visées de productions ; une co-élaboration de la méthodologie ; une co-crédation des productions qui seront diffusées en fin de projet.

Cette organisation a une dimension spatio-temporelle

Pour des questions de pandémie ou d'éloignement des territoires, on voit que la dimension spatio-temporelle pose question, mais chacun a pu trouver des moyens de lever les difficultés, sauf quand un des piliers du projet est défaillant.

Les outils numériques aident en offrant des modes de communication synchrones et asynchrones pour soutenir l'organisation du LéA et diverses possibilités pour permettre les interactions sociales entre les acteurs des LéA.

Le dispositif LéA offre lui-même des occasions de faire « œuvre commune »

Au sein de chaque LéA, la présentation du LéA au séminaire de rentrée, la conception de la page du site, les communications aux journées scientifiques, etc., sont autant d'occasions de préparer et présenter quelque chose ensemble.

Au niveau du réseau, ces communications sont aussi des occasions de faire « œuvre commune » et de contribuer ainsi au développement du réseau.

L'activité commune est au cœur du développement professionnel

Les situations sociales de collaboration qui sont mises en place soutiennent les processus de transmission-apprentissage chez les acteurs du LéA, et de potentiel développement. Il est utile d'engager les acteurs dans la formalisation de documents communs, et penser aussi à les conserver : les productions rassemblées constituent la mémoire du collectif ;

la trace des processus de formulation-reformulation des productions ; la co-analyse de l'activité peuvent être des outils méthodologiques pour la collaboration en même temps qu'une situation pour un potentiel développement professionnel.